

# ***CE CANCER...***

## ***CE RENDEZ-VOUS D'AMOUR INSOUPCONNÉ***

### ***Témoignage***

Préface du Père Christian Thierry Djinamoto EHEMBA,  
Supérieur Provincial de l'Ordre des Écoles Pies (Pères  
Piaristes) en Afrique de l'Ouest.

## **DÉDICACE**

*À maman MEFIEU SIME Delphine retournée à la maison du Père, le 14 juin 2021. Elle fut tout, surtout, celle qui par la grâce du Seigneur a su inculquer à ses enfants la vertu de la crainte de Dieu.*

*« Quand les difficultés de la vie m'ont fait fléchir les genoux, j'ai compris que c'était la meilleure position pour prier et j'ai décidé de consacrer ma vie à Jésus Christ. »*

*« À travers toutes les épreuves que j'ai traversées, j'ai compris que ma vie ne m'appartient pas. Aucune personne au monde n'a jamais souhaité vivre ce qu'elle subit.*

*J'ai compris aussi que ce qui arrive à autrui peut également m'arriver et que seul Dieu connaît les lendemains de l'Homme. »*

Joséphine Ngassam

## REMERCIEMENTS

À notre Dieu, Maître de l'impossible : gloire, louange et adoration. Je tiens sincèrement à remercier toutes les personnes exceptionnelles sans qui ce livre n'aurait pas vu le jour. Mes remerciements vont aux vaillants et efficaces hématologues, j'ai cité Docteur Denis Caillot, chef de service oncohématologie au CHU François Mitterrand de Dijon, et Docteur Juliette Bouteloup, en service au centre hospitalier William Morey de Chalon-sur-Saône en France qui ont su mettre à contribution leurs connaissances ainsi que leurs expertises pour réduire à néant ce fameux et coriace Myélome afin de me permettre d'être debout pour réaliser cet ouvrage

Merci à tous mes enfants biologiques, à tous mes enfants spirituels et particulièrement un merci incommensurable au révérend père Christian Thierry Djinamoto Ehemba, qui n'a ménagé aucun effort pour mettre à contribution son énergie et son expertise en rédigeant une admirable préface, en relisant et en corrigeant le présent ouvrage.

Merci au père Aymard Judicaël Maurille Sêdokpon Love Thon Legonou qui n'a cessé de m'encourager à aller de l'avant. Merci au Père Francis Manoukian du Diocèse d'Autun dans la région de Bourgogne. Et au couple Paul et Emmanuelle Kaeuser à Paris qui par leurs précieux conseils m'ont donné une orientation adéquate dans la rédaction de cet ouvrage

Et enfin mes remerciements vont en direction de Jean Philippes Raffa et Jeanne Monkam à Chalon-sur-Saône et de Sylvestre Bakhoum à Paris qui par leurs expertises ont contribué de manière significative aux ajustements multiformes de cet ouvrage.

Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, d'une manière ou d'une autre, vont contribuer à la promotion de cet ouvrage pour la gloire de DIEU.

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN :

© Joséphine Ngassam

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle réservés pour tous les pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## PRÉFACE

Madame Ngassam nous dévoile l'interprétation de sa vie, le parcours de son enseignement, les points nodaux de son être et de son existence. Elle est, à dire vrai, une ouverture à la vie dans son futur clair et toujours obscur. Du moins elle tente de dire ce qu'elle a subi, ses convictions mais aussi ses doutes et ses accidents. En d'autres termes, l'acuité d'une thématique issue d'une expérience profonde et personnelle se reflète au travers d'une écriture romanesque, voire poétique ; elle s'exprime au travers d'une ouverture pour se libérer de son *ipséité*, c'est-à-dire de son soi-même et non d'autre chose, mieux, de ce qu'est une identité personnelle, mieux encore propre, face à une altérité plurielle, et finalement elle entre dans le jeu de ceux qui écrivent pour exposer, pour explorer, pour dire le fond, le caché toujours visible de leur pèlerinage terrestre. Plusieurs personnalités de l'Église ont su écrire leur expérience, chacune à sa manière et selon ses convictions. Ce livre et sa lecture sont un exercice de spiritualité, une leçon chaleureuse de vie comme aussi et surtout une offrande gratuite qu'elle partage avec l'humanité entière en quête de

renforcer sa confiance avec Dieu et d'espérer dire davantage.

Si le livre de Madame Ngassam n'était qu'une simple étude des faits et phénomènes sociaux, cette étude serait principalement et simplement sociologique et en quelque sorte réduite à l'essentiel. L'auteure aurait montré comment l'on pouvait se décrire, s'observer, s'étudier, et comment l'on saurait venir à la vie grâce à la cure psychanalytique. Mais le livre est plus qu'une exploration sociologique, psychanalytique, puisqu'au travers de toutes ses couches abordées quelque chose de substantiel jaillit, en l'occurrence, la conviction de vivre « *par Dieu, avec Dieu et en Dieu.* » Et cette conviction trilogique s'accompagne par le souci de l'autre dans un langage de tous pour tous et non de l'un contre le multiple<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> L'un pour le multiple semble la logique caractéristique de ce fleuron de témoignage. Les différents chapitres à l'œuvre dans cet ouvrage ne font pas seulement que s'illuminer l'un l'autre, ils présentent et réfractent l'existence humaine dans ce qu'elle est, dans ses diverses manifestations, dans ses catégories heureuses et peut être aussi inattendues. L'inattendu est ce qui arrive à brule-pourpoint, qui surgit dans l'immédiateté, qui complique nos habitudes, bref, qui nous plonge dans une existence accidentée dans l'accidentel.



Je suis heureux de préfacer ce livre, car il a plusieurs mérites dont un seul est vraiment méritant. Ainsi, le mérite méritant est de faire sentir la profonde unité dans une cohérence continuelle, qui apparaît comme un seul et unique texte écrit à plusieurs mains, un texte dans lequel s'affirment toute la force et l'originalité de notre auteure. En sus, loin d'éluider le vrai problème de l'existence, j'estime pour ma part, que ce livre est d'abord celui d'une existence partagée dans ses multiples rebondissements. C'est pour cette raison que ce livre est signifiant.

Signifiant, il l'est par sa spécificité scripturaire dont le fil conducteur est le même : Dieu console de la désolation pour amener à la restauration toute personne qui se confie à Lui<sup>2</sup>. C'est une extraordinaire uniformité alors même que les différents chapitres ont été rédigés dans des circonstances, dans des situations et dans des espaces différents. Au demeurant, le fil conducteur demeure.

---

<sup>2</sup> C'est une perspective intéressante envisagée lorsqu'on lit ce livre comme un cheminement semblable à la tradition prophétique. Quand nous lisons la Bible à travers les prophètes, nous y découvrons les plaintes et menaces des prophètes, dans Isaïe, dans Jérémie, dans Ezéchiel, le livre de Michée, Osée, Amos, etc.. On y trouve aussi quelques mots qui se confrontent et se remplacent : Désolation, Consolation et Restauration. Isaïe est un exemple fondamental incomparable.

Le projet entrepris par l'auteure est rendu plus difficile et, par le fait même, plus important, en raison du changement de la vie dans la compréhension de l'existence humaine qui s'est produit entre les premières idées de l'utopie de l'avenir et les obstacles surmontés par les imprévus du fait d'exister. Pour Madame Ngassam, je cite « *À travers toutes les épreuves que j'ai traversées, ma vie ne m'appartient pas. Aucune personne au monde n'a jamais souhaité vivre ce qu'elle subit.* » Cri significatif de détresse devant les aléas de l'existence ; réflexion courageuse face au mythe de l'incertitude. L'auteure s'ouvre, questionne ce qui est et tente d'en comprendre le sens de la souffrance<sup>3</sup>.

Je me dois d'ajouter aussi que dans le texte de Joséphine se présentent une forme de rejet, un sentiment d'abandon et un souci de sortir de toutes les questions bouleversantes. C'est dans ce sens qu'elle insinue une formidable idée : « *J'ai compris aussi que ce qui arrive à autrui peut également m'arriver et que seul Dieu connaît les lendemains de l'Homme.* » L'importance de cette phrase

---

<sup>3</sup> À travers ce qu'elle connaît de son existence, c'est tout le découragement qui s'installe au point de faire un rapport analogique entre le bien exister comme *telos* (finalité) de toute vie et le surgissement du mal comme accident nécessaire, peut-être pour grandir.

tient à la compréhension de l'existence dans son aspect ombrageux, mais également dans ses turbulences. Face à un contexte d'existence sous le fardeau rebondissant diversement, la foi en l'avenir prend une forme suspecte. D'où ces interrogations qui sortent d'un contexte sans prétexte ni hypertexte : les désirs humains ne sont-ils pas tous concupiscent ? La globalisation de notre société contemporaine, rendue possible par la technologie du monde moderne, soulève de plus amples questions : quel espace donner à la souffrance intérieure, qui par nature est incommunicable et jamais solidaire ? Et sur quelles bases fonder l'amour dans un couple : par les préjugés, la rapidité, le manque de patience et de pardon ou par le souci de dialoguer, de partager, de prier ensemble et de prendre la place de l'autre. C'est, je crois, tout le meilleur que partage l'auteur dans son troisième chapitre.

Par rapport à toutes les situations humaines et spécialement à celles plus tumultueuses, le recours à Dieu par la prière, l'adoration et surtout l'eucharistie est un moyen indispensable, mais il doit être revivifié chaque fois,